

Au milieu du recueillement le plus profond, M. l'abbé Comtois, du Séminaire, commence son sermon : « *Querite primum regnum Dei et iustitiam ejus.* »

Tout ici-bas, nous dit l'orateur, progresse.

Progrès physique qui donne la force, progrès intellectuel qui donne la science, progrès moral qui rend juste et bon.

Matériellement Trois-Rivières progresse : son progrès spirituel doit aussi se faire sentir : la chapelle des Franciscains n'en sera pas le moindre agent, ni la plus petite preuve. Ce nouveau temple, héritier des trésors du cénacle, des catacombes, des basiliques de tous les âges, veut comme ses devanciers, donner à la cité le tribut de prières, de sacrifices, dont elle a besoin : au chrétien, la paix et la réconciliation, à toutes les âmes qui s'y réfugieront, le lait de la parole divine, le pain Eucharistique, la bonne odeur du Christ Jésus.

Palais spirituel, cette chapelle prêche à tous que chaque âme chrétienne est un temple. A tous, ses murs blancs enseignent la pureté de conscience, ses contours rappellent la rectitude morale, sa simplicité enseigne à fuir les désirs du siècle ; ses moines enfin aux pieds nus, à la vie austère, crient à tous avec force et suavité : « Passant, mon frère, vivez pieusement, justement, sobrement, attendant la bienheureuse espérance. »

La bénédiction du Très Saint Sacrement fut donnée par S. G. Mgr Cloutier, assisté des R.R. Pères Colomban, Provincial et Frédéric, Commissaire de Terre-Sainte.

Cinq ou six cents personnes furent, comme moi les heureux témoins de cette belle fête, qu'honoraient de leur présence Mgr Richard, P. A., supérieur du Séminaire, le R. P. Dozois, O. M. I., supérieur du Cap de la Madeleine, Son Honneur M. Tourigny, maire des Trois-Rivières, etc., etc.

O Trois-Rivières, maintenant on peut t'appeler la ville du Juste et la cité fidèle. *Urbs fidelis, civitas Justi !*

Fidèle aux anciens souvenirs tu as voulu voir un monastère franciscain dans tes murs : de ses pierres vont sortir pour toi bien des grâces d'espérance, de force, de pardon, de lumière ; de son enceinte se dégagera le parfum de Dieu, dont tes fils ont besoin pour fuir la contagion du mal, et pratiquer les vertus qui font les citoyens sans peur et sans reproche.

Ville du Juste, tu vas l'être. Antoine de Padoue est dans tes murs.